Strasbourg, 11 mars 2004

Déclaration de Pat COX sur les attaques terroristes en Espagne

Ce matin à Madrid, en pleine heure de pointe, au moins cinq bombes ont explosé dans trois gares ferroviaires. L'explosion la plus grave a eu lieu à bord d'un train qui arrivait à la gare d'Apocha.

Des dizaines de personnes ont été tuées et nombreux sont les blessés. La liste des victimes ne cesse de s'allonger à chaque communiqué. Sur le plan des conséquences, il s'agit du pire acte de terreur que l'Espagne ait connu dans toute son histoire, le pire acte de terreur dont un État membre de l'Union européenne puisse se souvenir. Il s'agit d'une attaque monstrueuse, injustifiée et injustifiable contre les Espagnols et la démocratie espagnole.

Au nom de ce Parlement, c'est avec émotion que j'exprime notre sympathie et nos condoléances profondes et sincères aux familles de ceux qui ont perdu la vie ou ont été blessés, à leur amis et, par l'intermédiaire de Sa Majesté le roi d'Espagne, au peuple espagnol et aux autorités de la ville de Madrid qui, au moment où je m'exprime, ont dressé des hôpitaux de campagne dans les gares et les rues.

Dimanche prochain, des élections législatives se dérouleront en Espagne. Ce qui est arrivé aujourd'hui est une déclaration de guerre contre la démocratie. Que la réponse de dimanche soit la démocratie espagnole est forte. Que la réponse de dimanche soit que la démocratie espagnole est déterminée à venir à bout du terrorisme par tous les moyens dont elle dispose à cette fin. Au mois de janvier dernier à Madrid, j'ai pris la parole lors de la première conférence qui ait jamais été organisée au plan international pour les victimes de la terreur. J'ai alors dit, comme je le répète aujourd'hui, qu'au nom du devoir politique qui nous incombe à l'égard du peuple espagnol et des peuples de l'Union européenne, nous sommes fermement décidés à n'accorder aucun répit ni au terrorisme ni aux terroristes dans notre Union européenne.

Au nom du Parlement européen, je tiens à exprimer notre engagement résolu à l'égard de la démocratie et des droits de l'homme. Qu'il n'y ait plus de bombes. Qu'il n'y ait plus de morts. Ensemble, nous mettrons un terme au terrorisme. Je demande à l'Assemblée, en signe de respect, de mettre le drapeau espagnol et le drapeau européen en berne. Et je vous invite maintenant à témoigner votre solidarité comme vous l'entendez et à observer une minute de silence.